Collection J'apprends pour développer mon pays

La belle initiative de Nafissatou

Le Projet JÓG Sénégal fait partie de l'ensemble des activités de l'Initiative en matière d'Education pour le Développement et la Démocratie (EDDI), financé par USAID/Sénégal. JÓG, ce qui signifie «se lever» en Wolof est le sigle pour «Jeunes Filles et Femmes Orientées à Gérer l'Avenir du Sénégal».

Le but du Projet JÓG est de contribuer à l'amélioration de l'accès, du maintien et de la réussite des filles dans le système éducatif du Sénégal, selon les priorités établies dans le PDEF par le Ministère de l'Education Nationale. Trente (30) écoles élémentaires et quatre (4) centres d'enseignement technique féminins (CETF/CRETF) dans les régions de Louga, Fatick, Diourbel et Dakar ont été ciblés pour les interventions du Projet JÓG.

Les stratégies JÓG pour atteindre les buts fixés et ainsi enlever les sources de blocage qui empêchent les filles d'accéder, de rester et de réussir à l'école sont multiples. Les grandes lignes d'action pour les écoles élémentaires sont :

- La sensibilisation et la formation de la communauté en droits humains, hygiène et santé, résolution de problèmes, calcul pour la gestion, et entreprenariat (les modules à la vie active)
- La mise en place des Comités de Gestion de l'Education (CGE) et leur formation en gestion
- La construction/réhabilitation des toilettes et latrines, et leur désignation séparée : «garçons», «filles», «enseignants»
- La construction/réhabilitation des murs de clôture
- La réhabilitation des salles de classe
- La mise en place de banques de fournitures scolaires, accessibles à tout élève
- La formation de tous les enseignant(e)s en approche genre
- La conception, production et distribution de sept (7) livrets supplémentaires avec comme thème les femmes et filles exemplaires
- L'intégration de modules à la vie active dans le curriculum des classes de CM1.

© **Ministère Education**
INEADE - Dakar, 2002
ISBN

Coordination : **Ch. AW**
M. RAMBAUD
Supervision : **Ch. DIAKHATE**
S. FALL
C. H. NTCHOUGAN-SONOU
M. DIOP KANE

Conception et réalisation : **S. FALL**
Illustrations : **F. FALL**
Impression : **SIFNI**

FALEDIT

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.
En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français du copyright. Cette reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Seyni DIOP

La belle initiative de Nafissatou

MINISTÈRE DE L'EDUCATION
INEADE

Projet JÓG / Sénégal
Créative Associates International, Inc.
en partenariat avec Tostan et ADEF/Afrique

Un jour, Nafissatou se rendant au marché Tilène de Dakar, y a rencontré au coin d'une rue, Madame FALL, son ancienne institutrice. Madame Fall est maintenant inspectrice de l'enseignement.

- "Bonjour Madame FALL !" lui dit la jeune femme qui l'avait tout de suite reconnue.

- "Bonjour ! Tiens, je reconnais ce visage. Rappelle-moi ton nom !"

- "C'est moi, Nafissatou, votre ancienne élève à l'école de Sangalkam."

- "Mais oui ! Excuse-moi, Nafi, j'avais oublié ton nom

c'est qu'il y a si longtemps qu'on ne s'est pas vues. Tu es devenue une vraie dame ! Je suis contente de te revoir. Qu'est-ce que tu deviens ?"

- J'ai arrêté mes études, Madame."

- Mais pourquoi ? Tu étais si brillante !"

Nafissatou lui raconte ce qui lui est arrivé.

- "Après la seconde, je suis allée passer les vacances dans mon village natal auprès de mes parents. Dès mon arrivée, mon père m'annonce qu'il m'a donnée en mariage à un cousin."

Quelques temps après, je suis tombée enceinte et c'est ainsi que j'ai été obligée de quitter l'école.

- "Quelle triste histoire ! Mais dis-moi, que comptes-tu faire à présent ?"

- "Je ne sais pas. De temps en temps, je sors mes vieux cahiers et je révise mes leçons. Je veux passer des concours pour avoir un métier."

- "On dirait que l'enseignement ne t'intéresse plus, et pourtant, tu aimais bien jouer à l'institutrice avec tes camarades !"

- "C'est un métier que j'aime énormément, Madame. Mais comment faire ?"

- "Eh bien, voilà : dès demain matin, passe à l'inspection voir Madame NDOYE. Elle est la responsable du bureau des Examens. Dis-lui que tu viens de ma part. Elle te donnera toutes les informations dont tu as besoin. Au revoir Nafi, tu peux venir me voir quand tu veux. Tiens, voici mon adresse."

Après le dîner, Nafissatou a informé son mari, Modou, de sa rencontre avec Madame FALL. Très content de la nouvelle, Modou lui a conseillé de ne pas attendre.

Le lendemain, Nafi est partie voir Madame NDOYE.

De retour de l'inspection, elle a fait un dossier de candidature pour l'examen d'entrée à l'Ecole de Formation d'Instituteurs. Elle s'est sérieusement préparée. De temps en temps, elle se rendait chez Madame FALL qui lui donnait des devoirs de français.

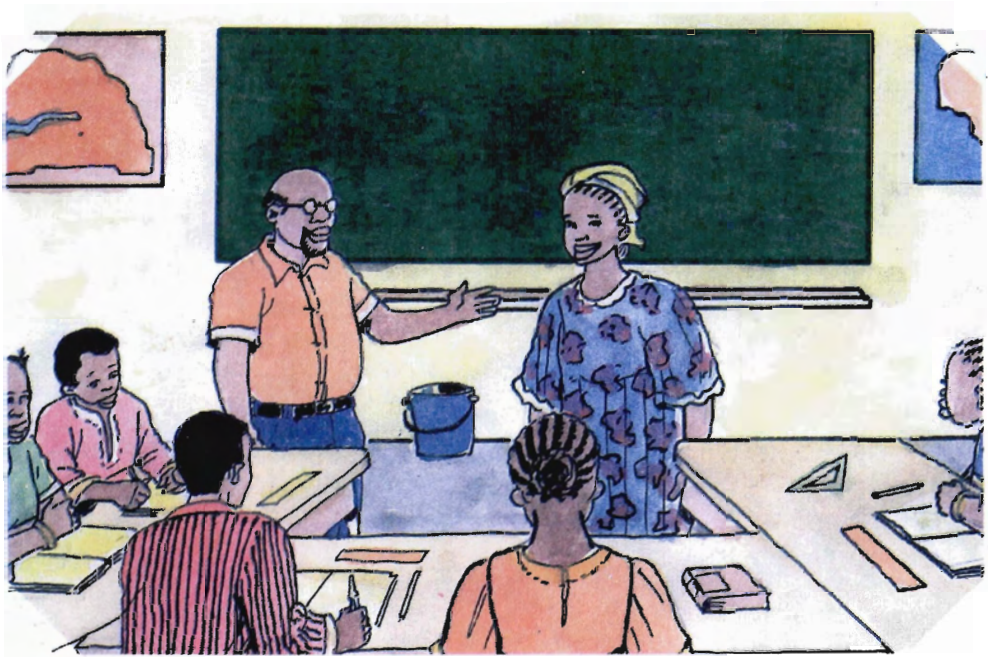
Elle a passé l'examen et a réussi.

Nafissatou fait son stage à L'Ecole de Formation d'Instituteurs de Thiès. A la fin de l'année scolaire, elle a obtenu son diplôme.

Malheureusement, elle n'a pas été recrutée dans l'adminsitration, comme bon nombre de ses camarades.

Sur les conseils de Madame FALL, elle a adressé des demandes d'emploi à plusieurs directeurs d'écoles privées.

L'un d'eux a répondu assez rapidement. Quand Nafi est allée le voir, il lui a proposé une période d'essai de trois mois. Elle devait remplacer Monsieur DIOP, un vieux maître qui se préparait à aller à la retraite. Ce dernier a été chargé de l'encadrer, de parfaire sa formation avant son départ.



Ainsi, pendant trois mois, Nafi a appris à bien enseigner.

Monsieur DIOP parti, le directeur de l'école a signé un contrat avec Nafissatou. Elle avait maintenant un salaire. Elle pouvait désormais satisfaire ses besoins.

Elle a fait venir la grande soeur de son mari, qui était veuve pour l'aider à tenir sa maison et s'occuper de son bébé.

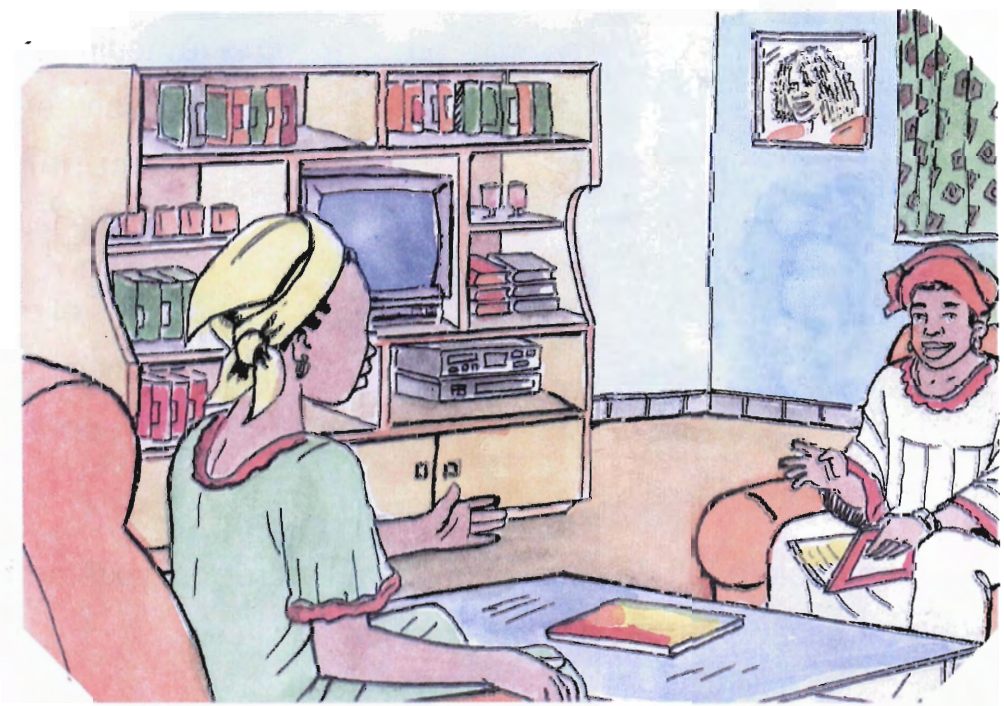
Ainsi, elle dispose d'un peu plus de temps pour mieux faire son travail.

Son école a fait de bons résultats à l'entrée en sixième et au certificat d'études. L'inspecteur l'a félicitée.

Nafi a compris qu'avec un peu de courage et de la volonté, on peut réussir dans la vie. Après cinq ans de service et de bons résultats, elle est devenue la directrice de l'école où elle enseigne.

Mais elle ne comptait pas s'arrêter en si bon chemin. Elle avait un projet en tête.

Elle est retournée chez Madame FALL pour des conseils.



- "Madame, j'ai constaté qu'avec la journée continue, les élèves des écoles ne vont plus en classe les après-midis.

Ils passent tout leur temps libre dans la rue où plusieurs dangers les guettent.

Je crois que j'ai une solution à ce problème. C'est pourquoi, je suis venue vous voir."

- "Oui, quel est ton projet ?"

- "Je voudrais recruter des jeunes du quartier pour qu'ils surveillent leurs petits frères écoliers pendant les après-midis. Ils les aideront à faire leurs devoirs de maison et à apprendre leurs leçons. Je demanderai une petite cotisation aux parents pour les encourager. Qu'en pensez-vous ?"

- "Ton projet est très intéressant. Je t'aiderai à le réaliser mais à une condition : les jeunes travailleront en collaboration avec les maîtres des élèves. Ce sont les enseignants qui les conseilleront sur le travail à faire.

Madame le Maire te recevra la semaine prochaine. Je lui en parlerai."

Pendant l'audience, Madame FALL a présenté le projet de Nafissatou à Madame le Maire. Ensuite, elle lui a remis le document. Madame le Maire a promis un appui au projet de Nafissatou.

Après cette entrevue, Madame FALL a rendu compte à Nafissatou de sa rencontre avec Madame le Maire.

- "J'ai parlé de ton projet à Madame le Maire. Elle l'a beaucoup aimé. Elle t'encourage."

- "Si ton projet réussit, il pourra s'étendre à d'autres écoles de la ville."

- "Madame, vous avez raison de dire que la volonté et le courage sont la clef de la réussite. Je vous remercie pour l'aide que vous m'avez apportée."

- "Tu n'as pas à me remercier. C'est pour moi un grand

BEST AVAILABLE

plaisir de faire quelque chose pour toi. Je suis toujours heureuse de rendre service.

N'oublie pas ce que je t'ai dit lors de notre première rencontre. La porte de ma maison, ainsi que celle de mon bureau te sont toujours ouvertes."

- "Au plaisir de nous revoir, Madame."

- "Au revoir, Nafi."

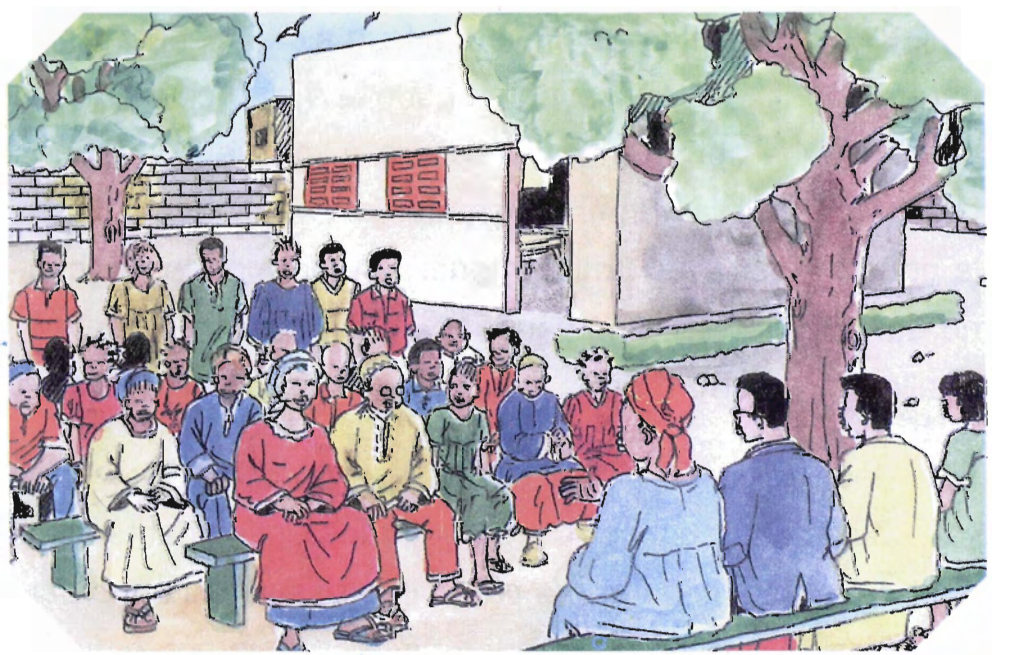
Après cet entretien, la directrice, entourée des enseignants et enseignantes de l'école, a réuni les parents d'élèves et les jeunes du quartier pour leur expliquer son projet. La proposition qu'elle leur a faite a été acceptée. Les parents ont fixé la cotisation mensuelle à cinq cents francs par élève. La somme réunie servira à motiver les jeunes chargés de l'encadrement des enfants. Avec le reste, l'école pourra acheter du petit matériel. Tout le monde a reconnu que la somme demandée n'était pas très élevée. D'ailleurs, au cours de la réunion, un parent d'élève a dit sagement et avec beaucoup d'humour :

- "Mes chers amis, le projet que les enseignants viennent de nous présenter me paraît intéressant. Si nous parvenons à le réaliser, nous aiderons beaucoup nos enfants.

En plus, leurs aînés percevront un peu d'argent à la fin du mois. Ainsi, comme dit le proverbe, «*Ce qu'on donne de la main droite, on le récupère de la main gauche*».

Une femme, d'ajouter :

- "Je ne sais pas pourquoi on n'y a pas pensé plus tôt. Tous les maîtres sont bons. C'est le suivi qui manque parfois à nos enfants. Je crois que nous avons là, une chance qui ne doit pas nous échapper."

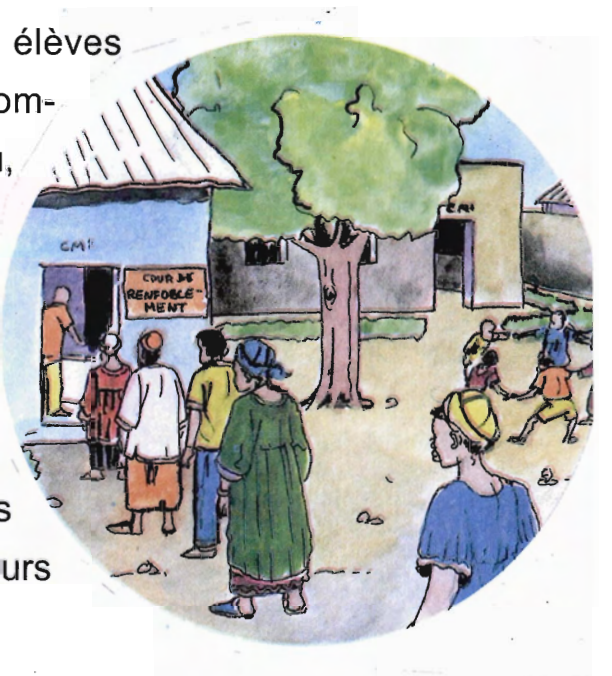


Madame la Directrice était à présent rassurée. Elle venait de réussir le plus difficile, c'est-à-dire convaincre les habitants du quartier. Elle les a vivement remerciés. Après cela, elle les a invités à réfléchir pour trouver un local qui peut accueillir les élèves qui n'ont pas cours, l'école n'ayant pas d'autres salles libres.

La solution a été heureusement vite trouvée. On a pensé à la Maison des jeunes qui, en fait, ne servait qu'à organiser des bals pendant les vacances scolaires.

Avant la fin de la réunion, les parents ont décidé de nettoyer les cinq salles du foyer des jeunes.

Au début, les élèves n'étaient pas très nombreux. Mais, peu à peu, leur nombre a augmenté. Grâce au bon travail qui se faisait à la Maison des Jeunes, tous les enfants ont demandé à leurs parents de les inscrire à ces cours de renforcement.



Les cours étaient donnés par dix jeunes du quartier. Chacun recevait, par mois, une récompense de vingt mille francs.

Au bout de quatre semaines, cinq cents élèves étaient reçus deux fois par semaine à la Maison des jeunes.

Depuis lors, quand les enfants ne vont pas à l'école, ils sont encadrés par leurs aînés.

De temps en temps, un des maîtres de l'école passe les voir et leur donne des conseils.

Les enfants ont fait des progrès en classe. Les maîtres n'avaient plus besoin de leur demander d'apprendre leurs leçons. Les jeunes encadreurs aidaient les élèves à réciter les leçons et à faire des exercices.

Les résultats scolaires des élèves se sont ainsi améliorés, à la grande satisfaction des enseignants et des parents.

L'on pouvait compter, à l'heure des cours de renforcement, les enfants qui traînaient dans le quartier. Ils étaient peu nombreux.

À l'examen du certificat d'études, l'école dirigée par Nafissatou s'est classée parmi les meilleures de la ville.

La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre. Les directeurs d'école venaient souvent la voir. Ils voulaient s'inspirer du projet de cette enseignante que tout le monde appelait affectueusement et avec respect Madame la Directrice.

Quant aux jeunes du quartier, ils ont rapidement pris goût à l'encadrement de leurs frères et de leurs soeurs. Ils pensent déjà à devenir des enseignants. Même pendant les grandes vacances, ils organisent des cours auxquels vien-

nent participer les enfants des autres quartiers de la ville.

Ce projet a continué pendant quatre ans, avec des améliorations chaque année.

Le jour de la fête de fin d'année, les jeunes ont rencontré Madame la Directrice. Leur porte-parole a déclaré :

- "Madame la Directrice, Messieurs les enseignants ! mes camarades m'ont chargé de vous dire qu'ils sont très contents du projet que vous avez élaboré au profit du quartier. Aujourd'hui, nous pouvons dire, sans risque de nous tromper, que nous avons l'une des meilleures écoles de la ville.

Chaque année, vos élèves font de bons résultats. Cela dit, nous vous remercions d'avoir permis à une dizaine de jeunes au chômage, d'avoir un revenu pendant toute l'année scolaire.

Nous sommes fiers de l'équipe que vous formez à l'école. Nous serons toujours à vos côtés pour vous assister.

En réponse, Madame la Directrice leur dit :

- “Il ne faut pas nous remercier. Tout le mérite vous revient. C’est grâce à votre collaboration que nous avons obtenu les résultats dont vous parlez. J’en suis persuadée. Imaginez un peu la petite somme qu’on vous donne. Elle est insignifiante par rapport au travail que vous effectuez et au soutien que vous apportez sans cesse à l’école.”

A la rentrée des classes, l'inspecteur a réuni tous les directeurs d'école de la localité. Il leur a parlé longuement de l'expérience que Nafissatou a tentée et a réussie dans son école.

Il a même décidé d'étendre ces cours de renforcement dans toutes les autres écoles de la ville.

Projet JÓG Sénégal

un projet du Gouvernement du Sénégal

Financé par l'USAID

Dans le cadre de l'Initiative en matière d'Education pour le Développement et la Démocratie (EDDI)

Sous contrat à Creative Associates International, Inc.

en partenariat avec Tostan et ADEF-Afrique

MINISTÈRE DE L'EDUCATION

NEADE

Projet JÓG / Sénégal
Créative Associates International, Inc.
en partenariat avec Tostan et ADEF/Afrique